

## LAUDATIO SACRÉES JOURNÉES

Mesdames, Messieurs,

En cette année du centenaire de sa naissance, je salue ici les soutiens fidèles, en particulier les collectivités territoriales, et tous les fidèles amis de Marcel Rudloff.

Je salue nos chers lauréats, Jean-Louis Hoffet, président fondateur, Michel Jermann, président, Lilia Bensedrine, directrice, toute l'équipe de bénévoles engagés dans cette belle entreprise et tous les artistes qui y ont pris part.

En ma qualité de président du jury du prix de la Tolérance, j'ai le plaisir de prononcer votre éloge. Et je commencerai, par une réaction de linguiste à votre nom de baptême. Sacré slogan en effet pour ces *Sacrées journées* !

L'adjectif exprime pleinement le sens de votre projet, dont il sera question dans un instant ; tout comme sa position avant le nom, qui lui confère un sens ajouté, qui exprime l'audace de votre démarche. Et de l'audace, il vous en fallait pour créer cette association ; il vous en faut toujours pour la faire vivre et rayonner.

L'association *Festival des Musiques Sacrées du Monde*, a été fondée en 2010 par Jean-Louis Hoffet. Elle a organisé en juin 2022 son 10e festival. Dès sa naissance, elle s'est donnée pour objectif « *d'apprendre à mieux connaître et mieux comprendre d'autres cultures et leurs religions / dans les temps troublés que nous vivons* ».

Votre volonté est de contribuer à une meilleure connaissance de l'autre et à la paix sociale, au vivre ensemble à Strasbourg et, plus largement, dans notre Alsace ; une région

historiquement porteuse de l'humanisme rhénan, et qui connaît une densité et une diversité, rares en France, d'appartenances culturelles et culturelles.

Il est ainsi prévu que chaque concert réunisse dans un même lieu de culte des musiques de trois religions et cultures différentes, parmi toutes celles qui participent aux *Sacrées Journées* - par ordre alphabétique : bahai, bouddhisme, chamanisme, christianisme, Egypte ancienne, hindouisme, islam judaïsme, zoroastrisme.

Ces concerts se tiennent chaque année dans une douzaine de lieux différents et font intervenir une vingtaine d'ensembles musicaux de 12 à 15 pays. Ils auront rassemblé en 10 années plusieurs milliers de personnes. Ils ont eu lieu à la Cathédrale, dans des églises, des synagogues, des pagodes et mosquées. A Strasbourg, dans d'autres villes d'Alsace et d'ailleurs - Thann, Barr, Saverne, Colmar, Mulhouse - Kehl... Certains d'entre nous ont pu vous voir à l'oeuvre hier soir encore au concert donné à l'Esplanade.

Des contacts sont pris avec des associations sœurs en France et en Europe, parfois plus anciennes que la vôtre, souvent moins audacieuses.

A travers la rencontre de musiques venues du monde entier, votre association contribue ainsi considérablement au dialogue interculturel et interreligieux. Une formule efficace, tant le langage de la musique est universel et a vocation à être partagé.

Elle répond ainsi pleinement à la condition majeure de l'attribution de ce prix : « le lauréat aura manifesté par son action, son comportement, ses déclarations et prises de position, ou tout autre agissement, des qualités exceptionnelles d'ouverture d'esprit, de sens des responsabilités, de refus de

**tout sectarisme, de respect des autres, de dialogue, de bienveillance et de tolérance ».**

**Après des discussions souvent passionnées, le jury récompense les mérites de groupes ou de personnalités dont la dimension de tolérance et d'ouverture est remarquable. Ce fut le cas par exemple des signataires de l'Appel interreligieux de Strasbourg en 2012, des « Voisins d'ailleurs » de Ferrette et de son maire en 2018, de Daniel Barenboïm en 2003, de Robert Badinter en 2006, de Barbara Hendricks en 2007, de Latifa ibn Ziaten en 2016...**

**Comme le font les Amis de Marcel Rudloff à travers leur Prix jeunes, vous avez engagée en 2020 une nouvelle dynamique en suscitant des rencontres avec des publics de scolaires. Plus de 2500 jeunes et leurs accompagnateurs de 20 établissements ont déjà vibré à un concert *Sacrées Journées Junior*. La découverte simultanée de musiques de trois religions différentes les émeut, interpelle leurs préjugés, et fait évoluer leurs représentations des autres. Le Prix de la tolérance vous revient aussi pour cela.**

**Car comme le relevait Renaud Donnedieu de Vabres en 2006, « La culture est un antidote à la violence, car elle nous invite à la compréhension et féconde la tolérance en nous incitant à partir à la rencontre d'autres imaginaires et d'autres cultures. »**

**Je souhaite enfin souligner qu'il reste toujours difficile de définir en quelques mots ce qu'est la Tolérance. Il est en effet bien plus facile de décrire ce qu'elle n'est pas.**

**En tout cas, plutôt que de retenir son sens historiquement premier d'« endurer ce qu'on ne peut contrôler ou supprimer » il faut la voir, ainsi que la pratiquait Marcel Rudloff, comme l'écoute, l'estime de l'autre et le respect de sa**

**liberté.**

**Votre entreprise est fondamentalement tolérante dans ses principes comme dans ses modes d'action. Non sans mal, car il existe, dans toutes les cultures et religions, des courants conservateurs, ou simplement des esprits chagrins, profondément hostiles à ces formes d'ouverture ; y compris en Alsace comme en témoignent les résistances que vous avez pu rencontrer parfois, mais toujours surmonter avec succès.**

**Notre association se devait d'ajouter votre nom à celui des lauréats déjà distingués et le Palais des droits de l'homme est certainement l'écrin le plus adapté pour la cérémonie par laquelle nous vous décernons ce prix.**

**Un (sacré) grand merci donc, et un (sacré) grand bravo aux *Sacrées journées*, à ses organiseurs, ses bénévoles et ses artistes. Et longue vie ! qu'elles continuent à nous enchainer et à nous faire réfléchir encore longtemps.**